

[Text]

legislation—simple—showing clarity, openness and transparency, as I said before, and it should be managed or administered in a very simple way, if we can achieve it. I guess this is the background, as I said, because we should not go further than we really need to go.

I recognize the necessity of having a kind of registration system. What should be disclosed, who should be involved, and how should we manage it? This is the name of the game, and this is why I am saying it. We should go up to a certain extent, but let us not have a piece of legislation so complicated and complex, so confusing, no one will know before the game starts if they are involved or not, to what extent, and these kinds of questions. It should be very simple, very clear and meet the objectives we have.

Mr. Boudria: I wonder if the Minister would tell us, is it his own personal view that such legislation, once prepared... Should those who administer it report to the House rather than to government, in much the same way, for instance, as the election-spending legislation is done now—in such a way that the government is pretty well totally divorced from the whole process? The Commissioner of Official Languages, the Privacy Commissioner and others report in a way which is really through the Speakers of both Houses or one of the two Houses, as opposed to the government one. I am just wondering whether, in your own personal view, this is a focus you would support.

Mr. Côté (Langelier): It all depends on what the recommendation of the committee will be, because the committee could come out with a recommendation that—I do not know if I should call it the industry—this kind of activity could be self-regulated, for instance. This could be one of your recommendations; I do not know. It exists somewhere. If this should be the case, then we are not going as far as what you are saying.

Mr. Boudria: I will have to make a further assumption. Assuming this committee recommends legislating as opposed to self-regulation...

Mr. Côté (Langelier): Or government directives, which is the third route.

• 1835

Mr. Boudria: Yes, I am aware of that. I suppose I am sort of letting my own views out a couple of steps ahead, but I have made those in the House of Commons. Unless I can be convinced otherwise within the next few weeks, the legislative way is the way I favour at this point.

Assuming the legislative mechanism will be used... I always draw the parallel with the election financing. Financing of elections is something we have always had and there is nothing wrong with contributing to a political party. Yet in the past, contributing to the electoral process, contributing financially—the people who were in the business of collecting money for that—sort of had an unusual tone to it, an uncomfortable one, I would say. I think since we have had the present legislation, it has, in the public view, cleansed the process, if that word is appropriate.

[Translation]

simple et aussi transparent que possible, pour qu'il puisse être administré le plus simplement possible. C'est donc dans cette optique que je vous ai dit qu'il fallait éviter d'aller trop loin.

Il me paraît nécessaire d'avoir un système d'enregistrement des lobbyistes. Par contre, que doit-on y inscrire? Qui devrait en être responsable? tout le débat va tourner autour de ces questions. Il faut faire ce qu'il faut faire, mais épargnons-nous un projet de loi tellement compliqué et complexe que nul ne saura d'entrée de jeu, s'ils tombent sous le coup de ses dispositions et dans quelle mesure? La loi devra donc être aussi simple et aussi claire que possible.

M. Boudria: J'aimerais savoir si, de l'avis du ministre, ceux qui seront chargés de l'administration de cette loi seront responsables devant le Parlement plutôt que devant le gouvernement, comme c'est le cas pour la Loi sur le financement des élections? Dans ce cas, tout ce processus serait pratiquement indépendant du gouvernement. Le Commissaire aux langues officielles, le Commissaire à la protection de la vie privée et d'autres sont responsables devant le président de chaque Chambre ou de l'une des deux et non pas devant le gouvernement. J'aimerais savoir ce que, personnellement, vous préférez.

M. Côté (Langelier): Tout dépend de la recommandation que me fera votre Comité, car vous proposerez peut-être l'autoréglementation de cette industrie, si on peut qualifier ainsi ce type d'activité. Vous le recommanderez peut-être, je n'en sais rien. À ce moment-là, nous n'irions pas aussi loin que vous le dites.

M. Boudria: Permettez-moi de faire une autre supposition. Si notre Comité recommande l'adoption d'un projet de loi, plutôt que l'autoréglementation,...

M. Côté (Langelier): Ou a des directives du gouvernement, qui constituent la troisième option.

M. Boudria: Je le sais. Je suppose que je vous fais part de mes propres opinions un peu trop vite, mais je les ai déjà exprimées à la Chambre des communes. En d'autres termes, à moins qu'on ne réussisse à me convaincre du contraire au cours des prochaines semaines, c'est la voie législative que je privilégie pour l'instant.

Supposons donc que l'on adopte un mécanisme législatif... J'en reviens au parallèle que je faisais tout à l'heure avec le financement des élections. C'est quelque chose que nous avons toujours eu, et il n'y a rien de mal à verser des contributions à un parti politique. Cependant, dans le passé, ce genre d'activités, et ceux qui en recueillaient les recettes, étaient plus ou moins bien considérés dans l'opinion publique. Depuis que nous avons adopté une loi à cet effet, je pense que nous avons réussi à blanchir, si l'on peut dire, cette activité dans l'opinion publique.